

Questions orales

Aujourd'hui, j'ai entre les mains un article paru dans le *Press Democrat Empire News* . . .

Des voix: Règlement!

M. le Président: Peut-être le député souhaite-t-il citer en partie cet article, mais je l'inviterais à ne pas brandir ce journal comme un drapeau.

M. Boudria: Merci, monsieur le Président. Je tiens à citer en partie un article qui ne manquera sûrement pas d'embarrasser certains députés conservateurs qui en face ne cessent de maugréer. Intitulé «Le sénateur Wilson vilipende le Canada», l'article dit en partie ceci:

Wilson, l'auteur de la mesure législative qui s'attaque à ce qu'il tient comme des barrières douanières érigées à l'étranger, a déclaré que «le prochain marché que nous devrons en quelque sorte libérer se trouve au Canada». Les Canadiens, naguère d'excellents voisins, sont devenus de vrais salauds.»

Au nom de tous les Canadiens, j'exige que le sénateur américain nous fasse des excuses. J'estime que le premier ministre devrait adresser une lettre de protestation au président Reagan et, au nom de tous les Canadiens, en exiger une lettre de rétractation pour cette insulte faite à tous et à chacun de nos concitoyens.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LES NÉGOCIATIONS ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS—LE PACTE DE L'AUTOMOBILE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, chaque fois que nous avons posé des questions au premier ministre ou aux membres de son gouvernement à la Chambre, depuis deux ans et demi, pour savoir si le Pacte de l'automobile serait renégocié dans le cadre des négociations sur le libre-échange avec les États-Unis, le premier ministre et ses ministres nous ont injustement accusés de porter des coups bas, de lancer des insultes et des propos désobligeants, d'essayer de faire peur aux gens, de ressasser toujours les mêmes choses et de répandre des calomnies.

Des voix: Oh, oh!

● (1420)

M. Turner (Vancouver Quadra): Le gouvernement n'a cessé de répéter, et je cite le harsard: «Le Pacte de l'automobile n'est pas négociable».

Des voix: Exact.

M. Turner (Vancouver Quadra): «Le Pacte de l'automobile n'est pas négociable».

Des voix: Exact.

M. Turner (Vancouver Quadra): «Le Pacte de l'automobile n'est pas négociable».

Des voix: Exact.

M. Turner (Vancouver Quadra): «Le Pacte de l'automobile n'est pas négociable».

Des voix: Exact.

M. Turner (Vancouver Quadra): Nous apprenons maintenant, mais pas grâce au premier ministre, qu'en fin de compte le Pacte de l'automobile est renégocié.

Des voix: C'est une honte!

M. Turner (Vancouver Quadra): Quand le premier ministre va-t-il avouer aux Canadiens pourquoi il nous trompe depuis deux ans et demi ou alors s'est-il montré d'une naïveté incroyable au cours de ces négociations?

L'hon. Pat Carney (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, je tiens à bien préciser que le Pacte de l'automobile n'est pas négociable. Je peux également assurer à la Chambre que les américains ne nous ont fait aucune proposition à cet égard.

Je peux seulement répéter ce que nous avons dit à bien des reprises, par exemple le 22 juin où j'ai déclaré à la Chambre que le Canada n'avait pas l'intention de renégocier le Pacte de l'automobile. Nous estimons qu'il donne de bons résultats. Si les américains veulent nous faire des propositions, ce qu'ils n'ont pas encore fait, pour accroître l'emploi, la production et l'investissement au Canada, nous les examinerons. Notre position n'a toujours pas changé à ce propos.

ON DEMANDE QUE LE CANADA SE RETIRE DES NÉGOCIATIONS

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, un article de la Presse canadienne confirme . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Clark (Yellowhead): Confirme?

M. Turner (Vancouver Quadra): . . . «Les négociateurs américains ont fait connaître officiellement leur intention d'aborder la question de l'automobile lors des négociations sur le libre-échange, a confirmé aujourd'hui un porte-parole du gouvernement fédéral». Cela a été confirmé par plusieurs premiers ministres provinciaux hier soir et de nouveau ce matin, à la télévision.

Je tiens à dire au premier ministre que les américains sont sortis gagnants de ces négociations sur pratiquement toutes les questions. Nous avons cédé sur la politique énergétique, l'examen de l'investissement étranger, l'édition, le prix des médicaments . . .

M. Mazankowski: Et le Programme énergétique national?

M. Turner (Vancouver Quadra): . . . nous avons cédé sur le bois d'oeuvre, nous avons cédé sur la potasse . . .

M. Mazankowski: Et le Programme énergétique national?